

DISPOSITIF A PLAQUE ANTERIEURE POUR
MAINTIEN DU RACHIS

DOMAINE TECHNIQUE DE L'INVENTION

5 La présente invention a pour objet un dispositif permettant d'assurer le maintien des vertèbres dans une position désirée. Un tel dispositif est utilisé pour le traitement d'un rachis présentant une déviation anormale, d'origine dégénérative ou traumatique.

10 On peut par exemple traiter des arthroses ou des fractures vertébrales, corriger des déviations de colonne vertébrale telles que la scoliose, la lordose et la cyphose.

15 On connaît notamment du document US-A-4 648 388 un dispositif de traitement du rachis comprenant des éléments d'ancre dans les vertèbres, une tige de solidarisation à section circulaire et à surface extérieure lisse, et des coulisseaux de liaison pour relier des éléments d'ancre à la tige de solidarisation. Les éléments d'ancre sont des vis comportant trois parties principales, une première partie d'extrémité à filet 20 hélicoïdal adapté pour une pénétration et une tenue dans l'os, une partie intermédiaire cylindrique lisse de diamètre réduit, et une seconde partie d'extrémité à filet hélicoïdal adapté pour le vissage d'un écrou de serrage. Les coulisseaux de liaison comportent une partie de serrage conformée pour entourer un tronçon 25 de la tige de solidarisation, et une partie de liaison dépassant latéralement et percée de deux trous correspondants destinés à être traversés par la vis d'ancre. On visse tout d'abord la vis d'ancre dans l'os, on adapte ensuite le coulisseau de liaison sur la partie intermédiaire cylindrique de la vis d'ancre, et on 30 visse enfin l'écrou de serrage sur la seconde partie filetée de la vis de serrage pour plaquer le coulisseau de liaison contre une vertèbre et pour serrer simultanément le coulisseau de liaison autour de la tige de solidarisation.

35 Un tel dispositif est destiné à assurer le maintien du rachis selon une courbure appropriée. Il s'avère toutefois que le maintien mécanique assuré par ce dispositif n'est pas suffisant. En particulier, l'appui du coulisseau directement sur une vertèbre

exclut toute possibilité de serrage efficace, par suite de la faible résistance mécanique à la compression de la vertèbre, de sorte qu'il existe un risque majeur de glissement et de rotation du coulisseau sur la tige de solidarisation. Egalement, ce dispositif 5 est destiné à être implanté sur la face postérieure du rachis, mais n'est pas adapté à une implantation par voie antérolatérale sur la partie latérale des vertèbres. En outre, lorsque le coulisseau est en position sur la vis, il n'est plus possible d'engager latéralement la tige de solidarisation dans le coulisseau.

10 Le document WO 91 11967 décrit un dispositif de traitement du rachis, par voie postérieure, comprenant des vis pédiculaires à double filetage et plateau intermédiaire d'arrêt, sur lesquelles on rapporte un coulisseau conformé pour recevoir et retenir une tige de solidarisation. Le coulisseau comporte une rainure inférieure 15 dans laquelle s'engage le plateau d'arrêt pour éviter sa rotation par rapport à la vis, et comporte une rainure supérieure dans laquelle s'engage la tige de solidarisation. La partie filetée de vis traverse le coulisseau, et un écrou de blocage à portée inférieure tronconique se visse sur la partie filetée et force 20 latéralement la tige de solidarisation dans la rainure supérieure du coulisseau pour son blocage. La portée conique de l'écrou, en appui sur la forme cylindrique de tige de solidarisation, ne permet 25 pas d'assurer une solidarisation suffisamment rigide de la tige de solidarisation. En outre, lorsque le coulisseau est fixé sur la vis par l'écrou, il n'est plus possible d'engager latéralement la tige de solidarisation.

Le document EP 1 093 763 A décrit un dispositif de maintien du rachis conforme au préambule de la revendication 1. Dans ce document, le coulisseau comporte quatre arêtes inférieures 30 qui sont toutes latéralement à l'écart de la zone de réception recevant la tige de liaison. La zone de réception de tige de liaison est en partie médiane du coulisseau. Une telle disposition ne permet pas de placer la tige de liaison en position déportée vers l'arrière de la colonne vertébrale. Il en résulte une relative 35 difficulté de pose par voie antérolatérale, et une stabilité insuffisante dans les vertèbres lors d'efforts mécaniques importants entre les vertèbres successives.

Le document US 5,713,898 A décrit un dispositif de maintien du rachis comportant deux vis osseuses destinées à s'engager dans deux trous opposés, et comportant quatre pointes proches des vis et une zone de réception centrale pour une tige transversale décalée par rapport aux pointes. Dans ce document, il n'est pas, non plus, possible de déporter la tige de liaison vers l'arrière de la colonne vertébrale.

Les documents US 2002/0068940 et DE 93 14 297 U décrivent d'autres structures pour un dispositif de maintien du rachis, comportant deux vis osseuses pour deux tiges de liaison. Les structures ne permettent pas de déporter les tiges de liaison vers l'arrière de la colonne vertébrale.

EXPOSE DE L'INVENTION

Le problème proposé par la présente invention est de concevoir une nouvelle structure de dispositif de traitement de rachis à tige de solidarisation lisse et coulisseaux de liaison pour éléments d'ancrage, qui assure une solidarisation nettement plus efficace des vertèbres et une plus grande facilité de pose et de réglage de position des éléments les uns par rapport aux autres en tridimensionnel, et qui soit adapté à une pose par voie antérolatérale. On cherche en particulier à autoriser l'amenée et le retrait de la tige de solidarisation par déplacement latéral sur un coulisseau déjà en position sur une vis ou autre élément d'ancrage, à faciliter la fixation du coulisseau sur une vertèbre tout en améliorant sa stabilité, et à augmenter la capacité de reprise des efforts mécaniques entre les vertèbres successives.

Pour cela, le dispositif de maintien du rachis selon la présente invention comprend au moins un coulisseau de liaison pour relier une vis d'ancrage à une tige de solidarisation, le coulisseau de liaison étant une structure allongée selon une direction générale d'allongement, le coulisseau de liaison comprenant un premier trou conformé pour le passage et la fixation de la vis d'ancrage, le coulisseau de liaison comprenant des moyens de réception pour recevoir un tronçon de la tige de solidarisation orientée selon un axe transversal perpendiculaire à la direction d'allongement et pour recevoir des moyens de serrage permettant de serrer ou desserrer sélectivement la tige de solidarisation dans

lesdits moyens de réception ; le coulisseau de liaison comprend deux pointes conformées pour pénétrer dans l'os d'une vertèbre et retenir ainsi le coulisseau de liaison sur la vertèbre ; les deux pointes sont disposées dans la zone de coulisseau comportant les 5 moyens de réception, sur la face intérieure du coulisseau opposée aux moyens de réception eux-mêmes prévus sur la face extérieure du coulisseau de liaison ; les deux pointes sont parallèles et décalées l'une de l'autre dans la direction de l'axe transversal du coulisseau de liaison, parallèlement à la tige de solidarisation ; 10 dans les moyens de réception, la tige de solidarisation est engagée en position extrême, à l'opposé de la vis d'ancrage dans la direction générale d'allongement.

Les deux pointes placées au voisinage d'une extrémité du coulisseau, et la vis d'ancrage engagée au voisinage de l'extrémité 15 opposée du coulisseau, réalisent une fixation stable selon trois points en triangle, qui augmente la stabilité du dispositif mis en place sur le rachis par voie antérolatérale, et qui permet de positionner la tige de solidarisation au plus près vers l'arrière du rachis. Simultanément, on facilite l'accès aux vis de serrage.

20 Selon une réalisation pratique, chaque pointe est une structure plate généralement triangulaire dans un plan perpendiculaire à la direction de l'axe transversal. Chaque pointe peut avantageusement comporter des dents de retenue sur les deux arêtes du triangle.

25 De préférence, la face intérieure du coulisseau, destinée à porter contre la vertèbre, est sensiblement cylindrique concave à profil circulaire. On favorise ainsi la stabilité du coulisseau sur la vertèbre.

Pour améliorer le maintien du coulisseau sur la vertèbre, 30 chaque pointe se développe selon une direction sensiblement radiale de la face intérieure cylindrique du coulisseau de liaison, et le premier trou présente un axe sensiblement radial par rapport à la face intérieure cylindrique du coulisseau de liaison, de sorte que la pointe et la vis d'ancrage sont convergentes vers la vertèbre.

35 Selon un mode de réalisation avantageux, facilitant les opérations d'assemblage des éléments du dispositif après fixation des éléments d'ancrage sur le rachis, le coulisseau comprend :

- une rainure extérieure transversale,
- une portée cylindrique formant un premier bord de la rainure transversale à l'opposé du premier trou, et conformée pour recevoir le tronçon de tige de solidarisation,
- 5 - un trou de serrage, distinct du premier trou, prévu dans le fond de la rainure transversale à l'écart du premier bord de la rainure transversale selon une distance supérieure au diamètre de la tige de solidarisation,
- une portée oblique constituant le second bord de la rainure transversale et inclinée par rapport à l'axe du trou de serrage.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES DESSINS

D'autres objets, caractéristiques et avantages de la présente invention ressortiront de la description suivante de modes de réalisation particuliers, faite en relation avec les figures 15 jointes, parmi lesquelles:

- la figure 1 est une vue de face d'un dispositif de maintien du rachis selon un mode de réalisation de la présente invention ;
- la figure 2 est une vue du côté gauche du dispositif de la figure 1;
- 20 - la figure 3 est une vue de dessous du dispositif de la figure 1 ;
- la figure 4 est une vue en perspective du dispositif de la figure 1 ;
- la figure 5 est une autre perspective du dispositif de la figure 1 ; et
- 25 - la figure 6 illustre l'implantation du dispositif de maintien selon l'invention sur un rachis.

DESCRIPTION DES MODES DE REALISATION PREFERES

En considérant tout d'abord la figure 6, on a illustré un dispositif de maintien du rachis selon l'invention adapté à un rachis.

Le dispositif de maintien du rachis selon l'invention comprend au moins un coulisseau de liaison 4 qui relie une vis d'ancrage 1 à une tige de solidarisation 3. Le coulisseau de liaison 4 est fixé à une vertèbre 2 par la vis d'ancrage 1. De 35 même, un second coulisseau de liaison 4a est fixé à une seconde vertèbre 2a par une seconde vis d'ancrage 1a. La tige de solidarisation 3 est fixée à l'un et l'autre des coulisseaux de

liaison 4 et 4a, de sorte que le dispositif assure une liaison mécanique entre les deux vertèbres 2 et 2a.

En se référant maintenant aux figures 1 à 5, on retrouve le coulisseau de liaison 4 et la vis d'ancrage 1.

5 La vis d'ancrage 1 comprend une tige filetée 5 conformée pour se visser dans l'os d'une vertèbre, et comprend une tête 6 à trou axial à six pans 7 pour l'introduction d'un outil de vissage.

10 Le coulisseau de liaison 4 est une structure allongée selon une direction générale d'allongement III, limitée par une face intérieure 11 destinée à porter contre une vertèbre, et limitée par une face extérieure 13. Le coulisseau de liaison 4 comprend un premier trou 16 conformé pour le passage de la tige 5 de la vis d'ancrage 1 selon une direction I généralement perpendiculaire aux faces intérieure 11 et extérieure 13. En se 15 vissant dans l'os de la vertèbre, la vis d'ancrage 1 se fixe alors au coulisseau de liaison 4 par le fait que sa tête 6 vient porter sur la face extérieure 13 du coulisseau de liaison 4 autour du premier trou 16.

20 Le coulisseau de liaison 4 comprend des moyens de réception, par exemple une portée cylindrique 18 transversale ouverte sur la face extérieure 13, pour recevoir un tronçon de la tige de solidarisation 3, et comprend des moyens de serrage, tels qu'un cavalier 22 et une vis de serrage 21, pour serrer ou desserrer la tige de solidarisation 3 dans ladite portée 25 cylindrique 18 transversale des moyens de réception. En position d'assemblage, telle qu'illustrée sur la figure 6, la tige de solidarisation 3 se trouve ainsi orientée selon un axe transversal IV (figure 2) perpendiculaire à la direction générale d'allongement III (figure 1) du coulisseau de liaison 4.

30 Selon l'invention, le coulisseau de liaison 4 comprend au moins une pointe 9 conformée pour pénétrer dans l'os d'une vertèbre et pour retenir ainsi le coulisseau de liaison 4 sur la vertèbre.

35 Dans la réalisation illustrée sur les figures, le coulisseau de liaison 4 comprend deux pointes 9 et 10, parallèles l'une à l'autre et décalées l'une de l'autre dans la direction de l'axe transversal IV (figure 2) du coulisseau de liaison 4, parallèlement à la tige de solidarisation. La ou les pointes 9 et

10 sont disposées dans la zone de coulisseau comportant les moyens de réception à portée cylindrique 18 transversale, sur la face intérieure 11 du coulisseau de liaison 4, en opposition avec les moyens de réception qui sont eux-mêmes prévus sur la face 5 extérieure 13.

Chaque pointe 9 ou 10 telle qu'illustrée est une structure plate, généralement triangulaire, dans un plan perpendiculaire à la direction de l'axe transversal IV. De préférence, chaque pointe 9 et 10 comporte des dents de retenue telles que les dents 9a et 9b 10 sur les deux arêtes du triangle.

La face intérieure 11 du coulisseau 4, ou face destinée à porter contre la vertèbre, est sensiblement cylindrique concave à profil circulaire dans le plan d'allongement du coulisseau de liaison 4 contenant les axes I et III. Le rayon de la partie 15 cylindrique peut avantageusement être d'environ 25 à 35 millimètres, pour se conformer à la courbure anatomique de face antérolatérale d'une vertèbre.

Sur la figure 1, chaque pointe 9 et 10 se développe selon une direction sensiblement radiale de la face intérieure 20 cylindrique 11 du coulisseau de liaison 4, et le premier trou 16 présente un axe I sensiblement radial par rapport à la face intérieure cylindrique 11 du coulisseau de liaison 4. De la sorte, les pointes 9 et 10 et la vis d'ancrage 1 convergent vers la vertèbre et s'opposent à l'arrachement. L'effet anti-arrachement 25 est encore amélioré en prévoyant que les pointes ont une longueur égale à environ l'écart entre leur base et le premier trou 16.

Le coulisseau de liaison 4 comprend le premier trou 16 conformé pour le passage de la tige 5 de la vis d'ancrage 1, et comporte sur sa face extérieure 13 une rainure transversale 17 30 extérieure conformée à la fois pour recevoir le tronçon de la tige de solidarisation 3 et pour comporter des moyens de serrage permettant de serrer ou de desserrer sélectivement la tige de solidarisation 3 dans la rainure transversale 17.

La rainure transversale 17 comprend la portée cylindrique 35 18 qui constitue son premier bord et qui est conformée pour recevoir le tronçon de tige de solidarisation 3, par exemple en l'enveloppant sur environ 120° comme illustré sur les figures 1, 4

et 5. De préférence, la portée cylindrique 18 comporte des reliefs anti-glissement 18a qui s'opposent efficacement, après serrage, à tout déplacement de la tige de solidarisation 3 dans le coulisseau de liaison 4 tant en translation qu'en rotation.

5 Le second bord de la rainure transversale 17 est constitué par une portée oblique 19, inclinée de façon que la rainure transversale 17 soit évasée vers l'extérieur.

10 Le coulisseau de liaison 4 comporte un trou de serrage 20 taraudé, distinct du premier trou 16, et prévu dans le fond de la rainure transversale 17 du coulisseau de liaison 4. Le trou de serrage 20 est à l'écart du premier bord de la rainure transversale 17 selon une distance supérieure au diamètre de la tige de solidarisation 3, pour autoriser le passage de ladite tige de solidarisation 3.

15 Une vis de serrage 21, comportant une tige filetée 21a et une tête 21b, se visse dans le trou de serrage 20.

20 Le trou de serrage 20 est déporté vers les pointes 9 et 10 par rapport au premier trou 16 dans la direction générale d'allongement III, et son axe II est de préférence légèrement oblique par rapport à l'axe I du premier trou 16, les axes I et II formant un angle dont le sommet est dirigé vers l'intérieur c'est-à-dire à l'opposé de la rainure transversale 17. Ainsi le trou de serrage 20 est orienté obliquement par rapport à l'axe I du premier trou 16 dans le sens du rapprochement vers l'axe I du premier trou 25 16 lors du vissage de la vis de serrage 21.

La portée oblique 19 qui limite le second bord de la rainure transversale 17 est inclinée de façon à former, avec l'axe II du trou de serrage 20, un angle dont le sommet est également dirigé vers l'intérieur.

30 Un cavalier 22 est engagé en coin dans la rainure transversale 17 entre la portée oblique 19 et la tige de solidarisation 3. Le cavalier 22 est repoussé vers le fond de la rainure transversale 17 par la vis de serrage 21. Pour cela, le cavalier 22 est percé d'un trou de cavalier 22a traversé par la tige 21a de la vis de serrage 21, de sorte que la tête 21b de la vis de serrage 21 est en appui sur la face externe du cavalier 22 pour le repousser vers le fond de la rainure transversale 17.

De préférence, le cavalier 22 tourne librement autour de la vis de serrage 21, et est retenu axialement sur la tige filetée 21a de la vis de serrage 21 par une collierette de la vis de serrage 21 qui est engagée dans une rainure annulaire intérieure ovale du trou de cavalier 22a.

Le cavalier 22 comprend une face d'appui 22b qui est en appui glissant sur la portée oblique 19 du coulisseau de liaison 4, et comprend une face de poussée 22c opposée en appui sur la tige de solidarisation 3 pour assurer son blocage dans la rainure transversale 17. La face de poussée 22c (figures 1 et 2) comprend avantageusement une partie inférieure 122c, éventuellement plane, et orientée en oblique généralement vers le fond de la rainure transversale 17 pour être en appui contre une partie supérieure de la tige de solidarisation 3, et une partie supérieure 222c ouverte en oblique vers le haut pour faciliter l'engagement latéral de la tige de solidarisation 3.

Selon un mode de réalisation préféré, la tête 21b de la vis de serrage 21 comprend un trou axial 21c à contour polygonal pour l'introduction d'un outil de vissage, et la face externe de la tête 21b est en forme de calotte sphérique.

Une telle structure à coulisseau de liaison 4, cavalier 22 et vis de serrage 21 présente une hauteur particulièrement réduite, qui limite considérablement l'encombrement du dispositif et réduit en conséquence les troubles occasionnés par le positionnement du dispositif sur un rachis.

Dans le mode de réalisation préféré illustré sur les figures, dans la rainure transversale 17 la tige de solidarisation 3 est engagée en position extrême, à l'opposé de la vis d'ancrage 1 par rapport à la vis de serrage 21. De la sorte, lorsque le dispositif selon l'invention est mis en place sur un rachis, comme illustré sur la figure 6, la tige de solidarisation 3 se trouve au plus près de l'arrière du rachis, ce qui permet de la placer dans la meilleure position permettant de reprendre les efforts mécaniques entre les vertèbres successives 2 et 2a. Simultanément, on facilite l'accès aux vis de serrage telles que la vis 21, qui sont elles-mêmes positionnées plus en avant du rachis.

Le dispositif de l'invention permet l'utilisation d'une tige de solidarisation 3 ou de plusieurs éléments de tige de solidarisation, de courbures appropriées à la région vertébrale à traiter.

5 La mise en place des coulisseaux de liaison 4 ou 4a sur les vertèbres 2 ou 2a s'effectue aisément, puisqu'ils peuvent être chacun dans un premier temps appliqués en force sur une vertèbre 2 ou 2a en faisant pénétrer les pointes 9 et 10 dans l'os, puis solidarisés plus efficacement à la vertèbre 2 ou 2a par vissage de 10 la vis d'ancrage 1. La tige de solidarisation 3 peut ensuite être adaptée par engagement latéral, en coulissant et pivotant librement sur le coulisseau de liaison 4 quelle que soit sa courbure, puis on fixe la tige de solidarisation 3 sur le coulisseau de liaison 4 par vissage de la vis de serrage 21.

15 Le principe de réduction du rachis déformé est tridimensionnel. Il faut transformer une courbe scoliotique orientée dans un plan proche du plan frontal en une courbe d'allure physiologique située dans le plan sagittal et présentant une courbure cyphotique, thoracique et lordotique lombaire normale.

20 On donne tout d'abord à la tige de solidarisation 3 une forme proche de la courbure physiologique normale, et on la positionne sur le patient, en fixant ses deux extrémités par des éléments d'ancrage 1, 1a, des coulisseaux de liaison 4 et 4a et des cavaliers 22, 22a correctement serrés. Les reliefs antiglissement 25 18a des coulisseaux de liaison 4 et 4a permettent ainsi un blocage très efficace de la tige de solidarisation 3, à la fois en translation et surtout en rotation. On positionne des éléments d'ancrage et des coulisseaux dans ou sur les autres vertèbres intermédiaires, on engage la tige de solidarisation 3 dans les 30 coulisseaux de liaison intermédiaires, puis on verrouille la tige de solidarisation 3 par serrage des vis de serrage des coulisseaux de liaison intermédiaires.

La mise en place du dispositif selon l'invention peut s'effectuer dans un temps opératoire nettement plus court qu'avec 35 les appareils connus antérieurement, étant donnée la facilité accrue avec laquelle le chirurgien peut présenter et assembler les éléments du dispositif les uns aux autres et au rachis lors d'une

pose par voie antérolatérale. Et la stabilité du dispositif est nettement améliorée, permettant de reprendre des efforts mécaniques accrus entre les vertèbres successives, car la vis d'ancrage 1, en position antérieure, peut pénétrer dans une zone de vertèbre où 5 l'os est généralement plus résistant, et simultanément la tige de solidarisation 3, en position postérieure, est mieux placée pour soutenir le rachis.

La présente invention n'est pas limitée aux modes de réalisation qui ont été explicitement décrits, mais elle en inclut 10 les diverses variantes et généralisations contenues dans le domaine des revendications ci-après.

REVENDICATIONS

1 - Dispositif de maintien du rachis, comprenant au moins un coulisseau de liaison (4) pour relier une vis d'ancrage (1) à une tige de solidarisation (3), le coulisseau de liaison (4) étant une structure allongée selon une direction générale d'allongement (III), le coulisseau de liaison (4) comprenant un premier trou (16) conformé pour le passage et la fixation de la vis d'ancrage (1), le coulisseau de liaison (4) comprenant des moyens de réception (18) pour recevoir un tronçon de la tige de solidarisation (3) orientée selon un axe transversal (IV) perpendiculaire à la direction d'allongement (III) et pour recevoir des moyens de serrage (21, 22) permettant de serrer ou desserrer sélectivement la tige de solidarisation (3) dans lesdits moyens de réception (18), caractérisé en ce que :

15 - le coulisseau de liaison (4) comprend deux pointes (9, 10) conformées pour pénétrer dans l'os d'une vertèbre et retenir ainsi le coulisseau de liaison (4) sur la vertèbre,

20 - les deux pointes (9, 10) sont disposées dans la zone de coulisseau comportant les moyens de réception (18), sur la face intérieure (11) du coulisseau opposée aux moyens de réception (18) eux-mêmes prévus sur la face extérieure (13) du coulisseau de liaison (4),

25 - les deux pointes (9, 10) sont parallèles et décalées l'une de l'autre dans la direction de l'axe transversal (IV) du coulisseau de liaison (4), parallèlement à la tige de solidarisation (3),

- dans les moyens de réception (18), la tige de solidarisation (3) est engagée en position extrême, à l'opposé de la vis d'ancrage dans la direction générale d'allongement (III).

30 2 - Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que chaque pointe (9, 10) est une structure plate généralement triangulaire dans un plan perpendiculaire à la direction de l'axe transversal (IV).

35 3 - Dispositif selon la revendication 2, caractérisé en ce que chaque pointe (9, 10) comporte des dents de retenue (9a, 9b) sur les deux arêtes du triangle.

4 - Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la face intérieure (11) du coulisseau

(4), destinée à porter contre la vertèbre, est sensiblement cylindrique concave à profil circulaire.

5 - Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que chaque pointe (9, 10) se développe selon une direction sensiblement radiale de la face intérieure cylindrique (11) du coulisseau de liaison (4), et le premier trou (16) présente un axe (I) sensiblement radial par rapport à la face intérieure cylindrique (11) du coulisseau de liaison (4), de sorte que les pointes (9, 10) et la vis d'ancrage (1) sont convergentes vers la 10 vertèbre.

6 - Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que le coulisseau de liaison (4) comprend :
- une rainure extérieure transversale (17),
- une portée cylindrique (18) formant un premier bord de la rainure transversale (17) à l'opposé du premier trou (16), et conformée pour recevoir le tronçon de tige de solidarisation (3),
- un trou de serrage (20), distinct du premier trou (16), prévu dans le fond de la rainure transversale (17) à l'écart du premier bord de la rainure transversale (17) selon une distance supérieure 20 au diamètre de la tige de solidarisation (3),
- une portée oblique (19) constituant le second bord de la rainure transversale (17) et inclinée par rapport à l'axe (II) du trou de serrage (20).

7 - Dispositif selon la revendication 6, caractérisé en ce que les moyens de serrage comprennent :

- une vis de serrage (21) à tête (21b) et tige filetée (21a) se vissant dans le trou de serrage (20),
- un cavalier (22), engagé en coin dans la rainure transversale (17) entre la portée oblique (19) et la tige de solidarisation (3), 30 et repoussé vers le fond de la rainure transversale (17) par la vis de serrage (21), avec une face d'appui (22b) en appui glissant sur la portion oblique (19), et avec une face de poussée (22c) opposée en appui sur la tige de solidarisation (3),

8 - Dispositif selon la revendication 7, caractérisé en ce que le cavalier (22) est percé d'un trou de cavalier (22a) traversé 35 par la tige (21a) de la vis de serrage (21) dont la tête (21b) est

en appui sur la face externe du cavalier (22) pour le repousser vers le fond de la rainure transversale (17).

9 - Dispositif selon l'une des revendications 7 ou 8, caractérisé en ce que la tête (21b) de la vis de serrage (21) 5 comporte un trou axial (21c) à contour polygonal pour sa manœuvre.

10 - Dispositif selon l'une quelconque des revendications 7 à 9, caractérisé en ce que la face de poussée (22c) du cavalier (22) comprend une partie inférieure (122c) orientée généralement vers le fond de la rainure transversale (17) pour être en appui 10 contre la tige de solidarisation (3), et une partie supérieure (222c) ouverte vers le haut pour faciliter l'engagement latéral de la tige de solidarisation (3).

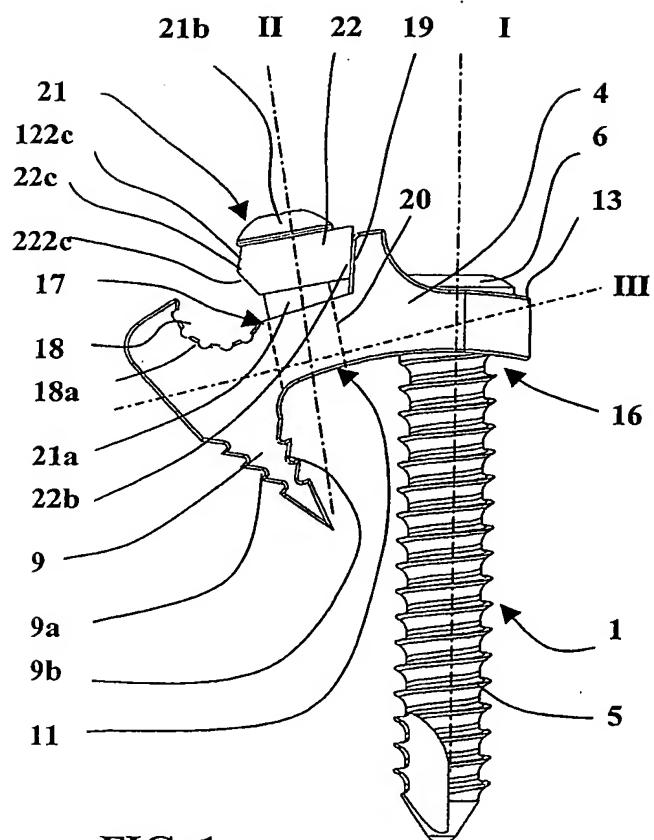


FIG. 1

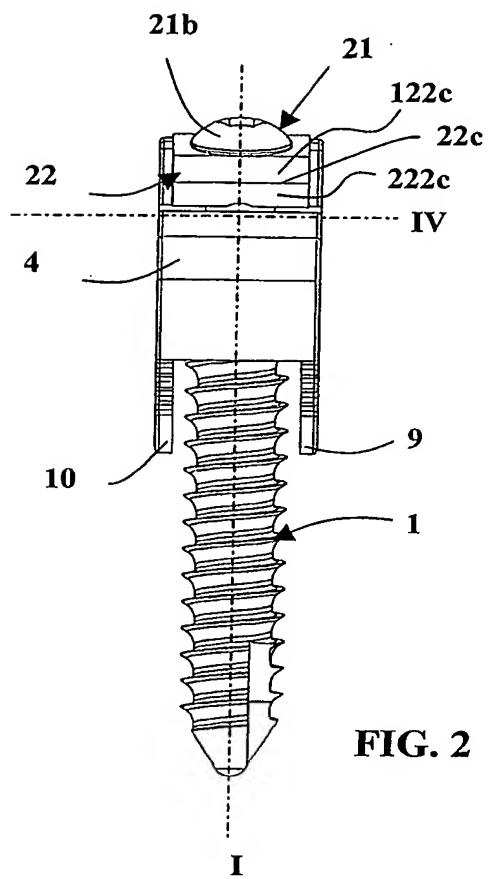


FIG. 2

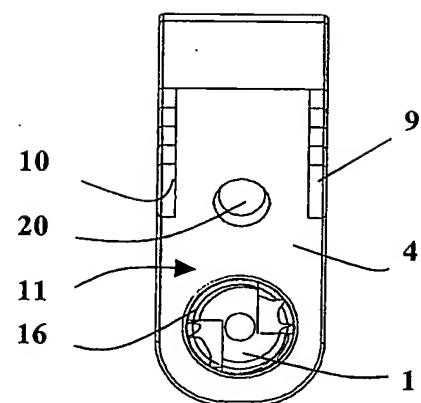


FIG. 3

2/3

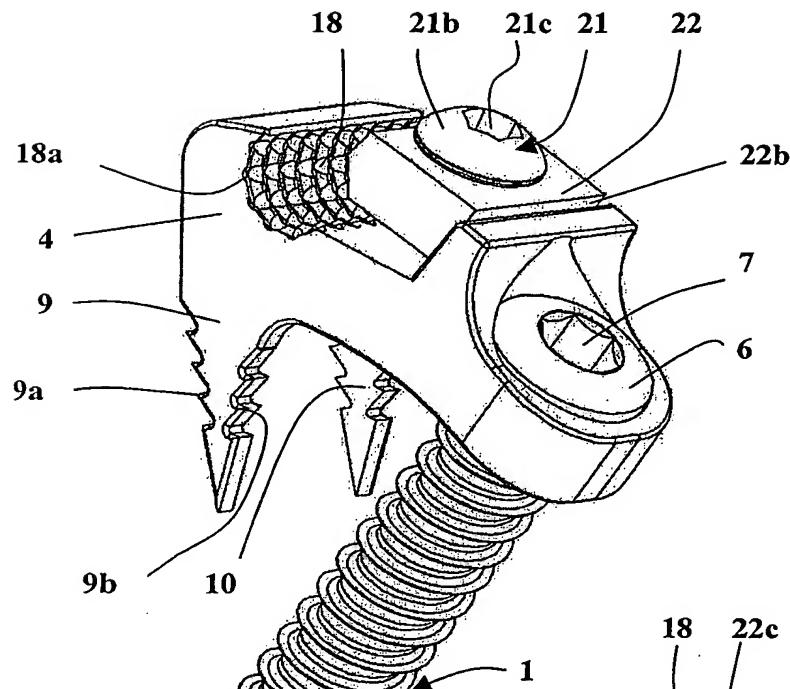


FIG. 4

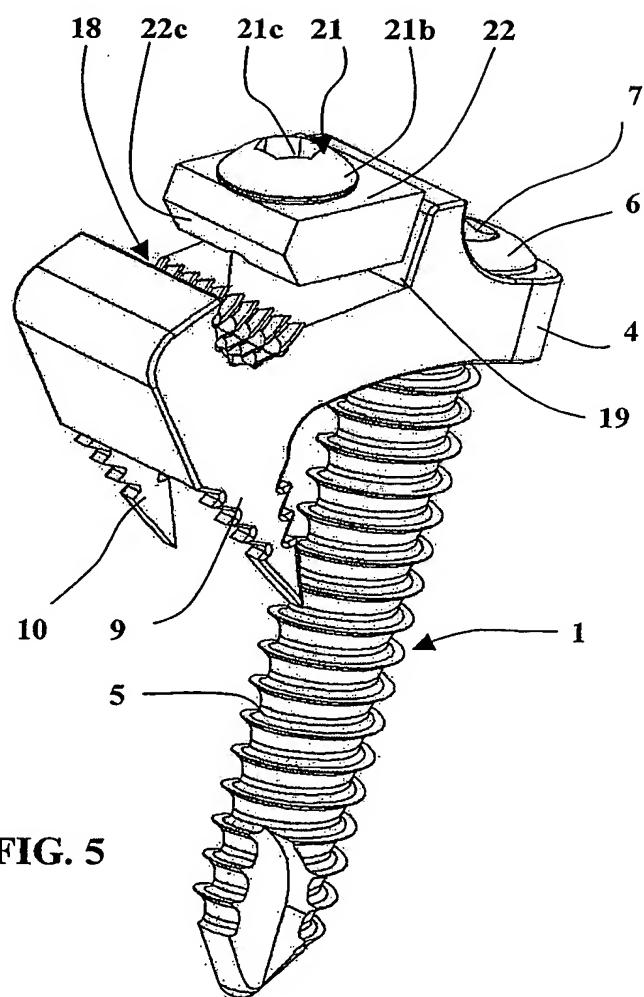


FIG. 5

3/3

